

LES S.I.G. POUR UNE GESTION ENVIRONNEMENTALE DES TERRITOIRES

Éléments de méthode à partir de deux
expériences

La gestion environnementale des territoires

Elle correspond à deux contextes :

- Prendre en compte la dimension environnementale des problèmes de gestion de l'espace.
- Proposer une approche globale et spatialisée d'un problème d'environnement.

Elle nécessite :

- une approche territoriale
- une négociation d'acteurs
- La délimitation d'enjeux environnementaux spatialisés

La gestion environnementale des territoires

Elle peut être mise en œuvre dans des projets très divers :

- Gestion de la déprise agricole.
- Mise en œuvre de mesures agri-environnementales.
- Opérations de restructuration foncière.
- Plans paysagers.
- S. A.G.E. et contrats de rivières
- Schémas directeurs d'aménagement.
- Création ou révision de P.O.S.
- Diagnostics territoriaux
- etc.

La gestion environnementale des territoires

Elle est le cadre de nombreuses applications S.I.G. qui présentent des caractéristiques communes et nécessitent des méthodes spécifiques.

 *Une synthèse à partir de deux expériences menées au CRENAM :*

- La gestion d'un espace naturel menacé : le S.I.G. des Hautes-Chaumes du Forez
- La gestion paysagère d'un espace en déprise : la commune de Viscomtat (Puy-de-Dôme)

Le S.I.G. des Hautes-Chaumes

Objectif : Gérer les conflits naissants à propos d'un espace :

- dont le patrimoine naturel est considéré par les naturalistes comme exceptionnel,
- dont l'activité pastorale est en déclin,
- soumis à la pression d'activités de loisirs (tourisme, sports de plein air, 4X4), à la reforestation,
- situé aux marges de deux régions,
- et qui ne fait pas l'objet d'une gestion globale et raisonnée.

Le S.I.G. des Hautes-Chaumes

Les étapes :

- 1. Constitution de la base de données par synthèse d'une information disparate sur les milieux naturels.
- 2. - Analyse et cartographie de la sensibilité du milieu à l'érosion et à la dégradation en fonction de différents usages de l'espace.
 - Analyse et cartographie des potentialités pastorales et touristiques.
- 3.- Proposition de scénarios d'évolution (fermeture du paysage)
 - et de scénarios d'allocation d'espace (entre conservation patrimoniale, tourisme et pastoralisme).

Le S.I.G. de Viscomtat

Objectif : Tester l'intérêt de la reconstitution de paysages «virtuels» pour mobiliser les acteurs sur le devenir de leur territoire.

- Intégrer dans un S.I.G. en collaboration avec les acteurs locaux :
 - les états passés du paysage (1830, 1960, 1984, 1994)
 - les facteurs déterminant l'évolution future.
- Elaborer avec les acteurs et experts locaux les critères favorables au boisement.
- Produire des paysages simulés passés,actuels ou possibles en fonction de plusieurs scénarios.

Le S.I.G. de Viscomtat

Les étapes

1. Structurer l'information de base sur les états passés et la situation actuelle (structures agricoles) dans un S.I.G. léger.
2. Repérer par enquête les vues paysagères remarquables, et la sensibilité paysagère locale.
3. Créer des vues paysagères des états passés et actuels, voire des simulations «catastrophe» et les valider avec les acteurs.
4. Elaborer avec les experts locaux une liste des facteurs du boisement et le modèle de leur combinaison.

Le S.I.G. de Viscomtat

Les étapes

5. Procéder à la collecte des informations complémentaires au calcul de potentialité.

7. - Calculer et cartographier les zones potentielles de boisement en fonction de différents scénarios ou de différents avis d'acteur.

- Elaborer dans le même temps des cartes de sensibilité paysagère (analyse de visibilité,...)

8. Cartographier les zones de conflits entre potentialités et sensibilités.

9. Produire les vues paysagères correspondantes et les présenter aux acteurs locaux

L'intérêt des S.I.G.

Ils permettent :

- de conserver durant l'ensemble de la démarche une approche globale et spatialisée
- d'estimer un certain nombre de paramètres dont les données sont indisponibles ;
- de revenir en arrière à n'importe quel moment de la démarche ;
- de produire des scénarios à partir d'hypothèses discutées avec les acteurs.

Les limites des S.I.G.

Ils génèrent de nouvelles contraintes et risques :

- nécessité d'une stratégie continue d'acquisition et de données.
- nécessité de formaliser et d'explicitier les choix et les paramètres de chaque étape.
- nécessité d'intégrer le S.I.G. dans une démarche spécifique de mobilisation-animation-communication avec les acteurs aux objectifs divers .
- risque d'une «dictature de l'espace» : vouloir spatialiser ce qui n'est pas spatialisable.
- risque que la dimension technologique de l'approche ne sépare encore plus l'expert des acteurs

Les analyses de potentialité/sensibilité

Elles sont souvent utilisées en gestion environnementale des territoires :

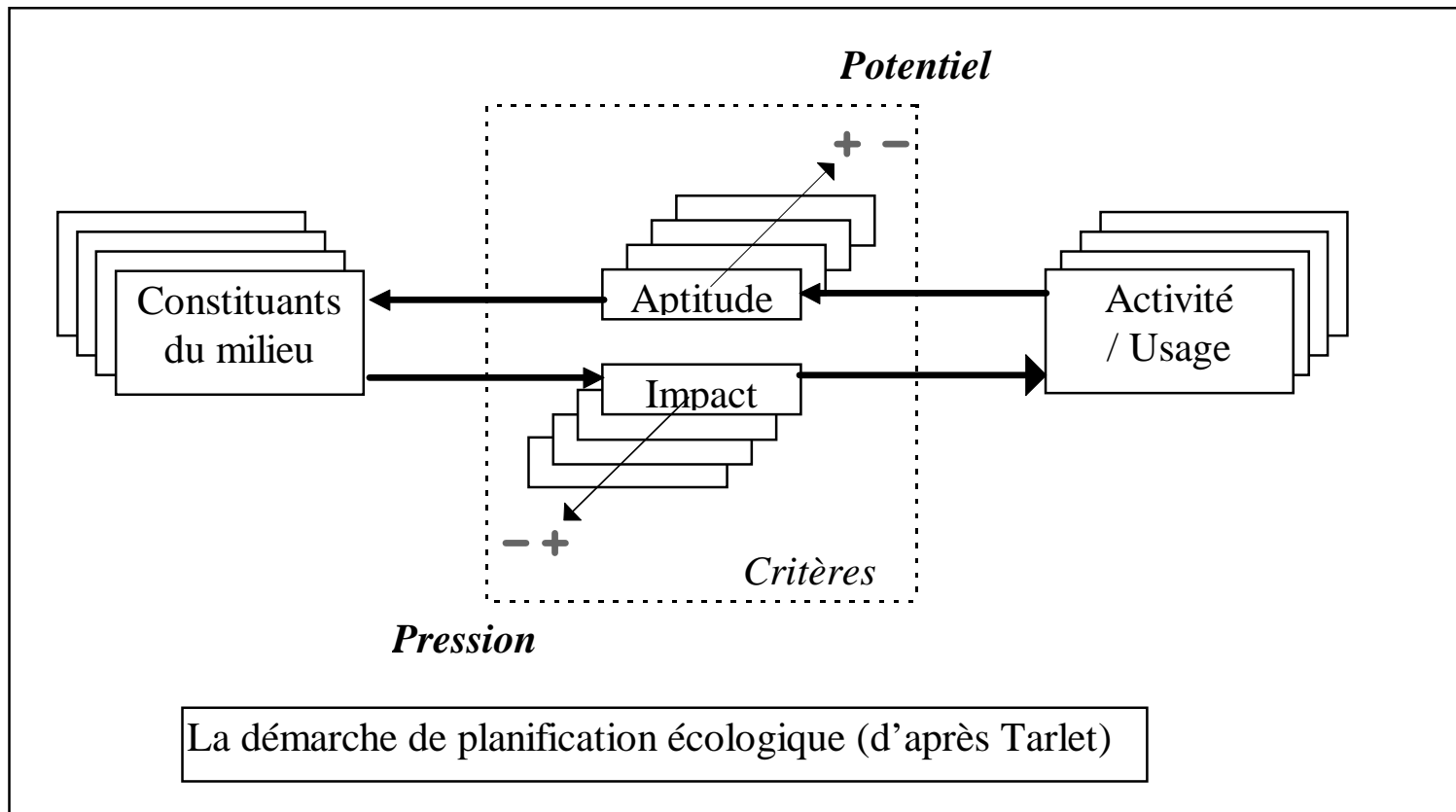
- Elles sont plus simples à mettre en œuvre que les modèles de simulation écologique, hydrologique, de diffusion de polluant, d'érosion des sols, etc..
- On dispose rarement des paramètres et des données nécessaires à ces modèles dans ce type de projet.
- Les modèles sont rarement mobilisables à cette échelle et fournissent rarement des données utilisables
- L'objectif est souvent moins la véracité de la simulation que la réflexion commune des acteurs et des experts sur le problème posé.

Les analyses de potentialité/sensibilité

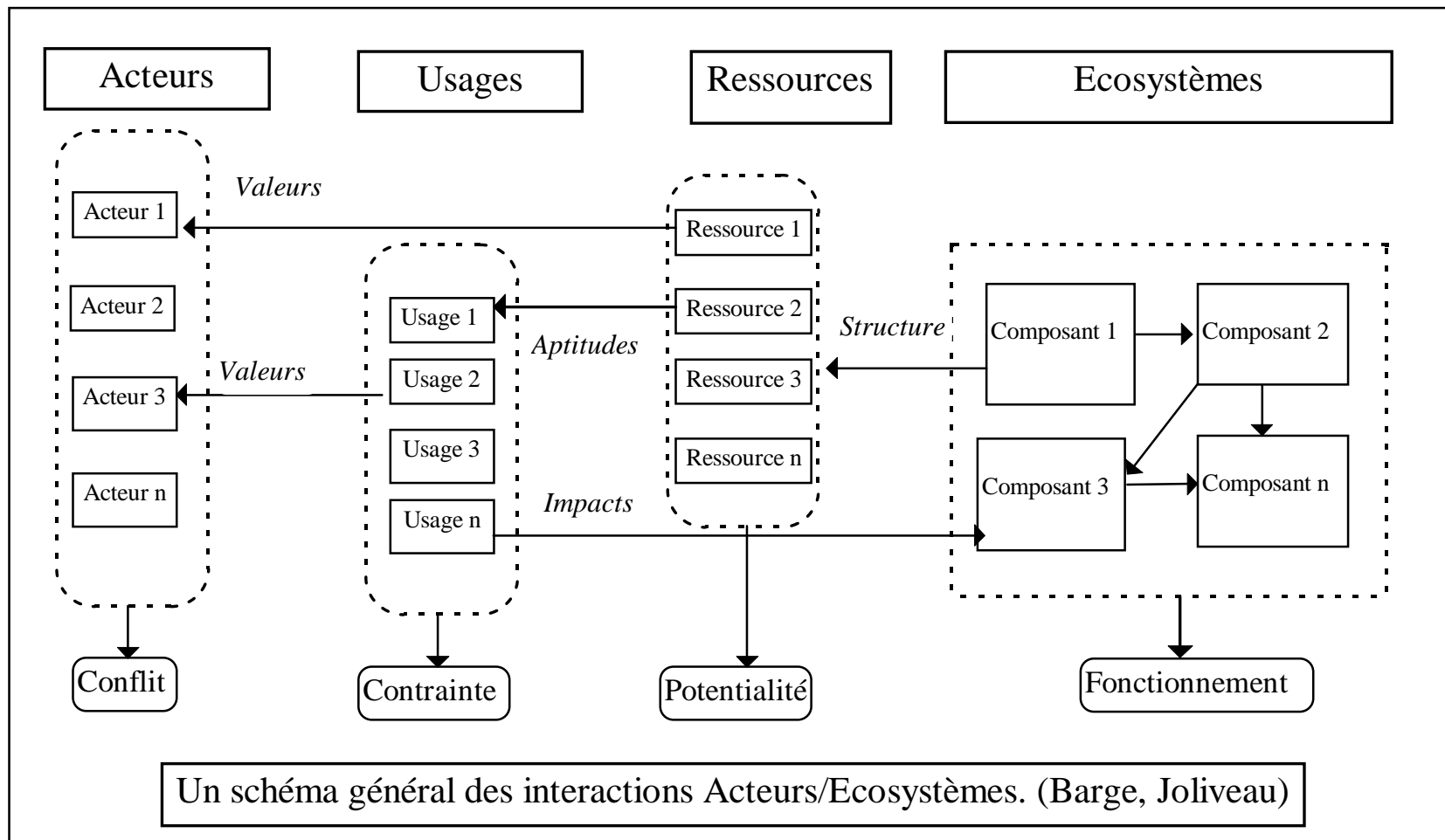
Elles peuvent être améliorées

- en explicitant soigneusement les modèles de combinaison.
- en utilisant des outils de pondération thématique comme support d'une expertise collective.
- en validant les résultats sur le terrain par la confrontation avec des états de référence obtenus de manière séparée.
- en distinguant les impacts et les aptitudes usage par usage et non plus de manière globale.

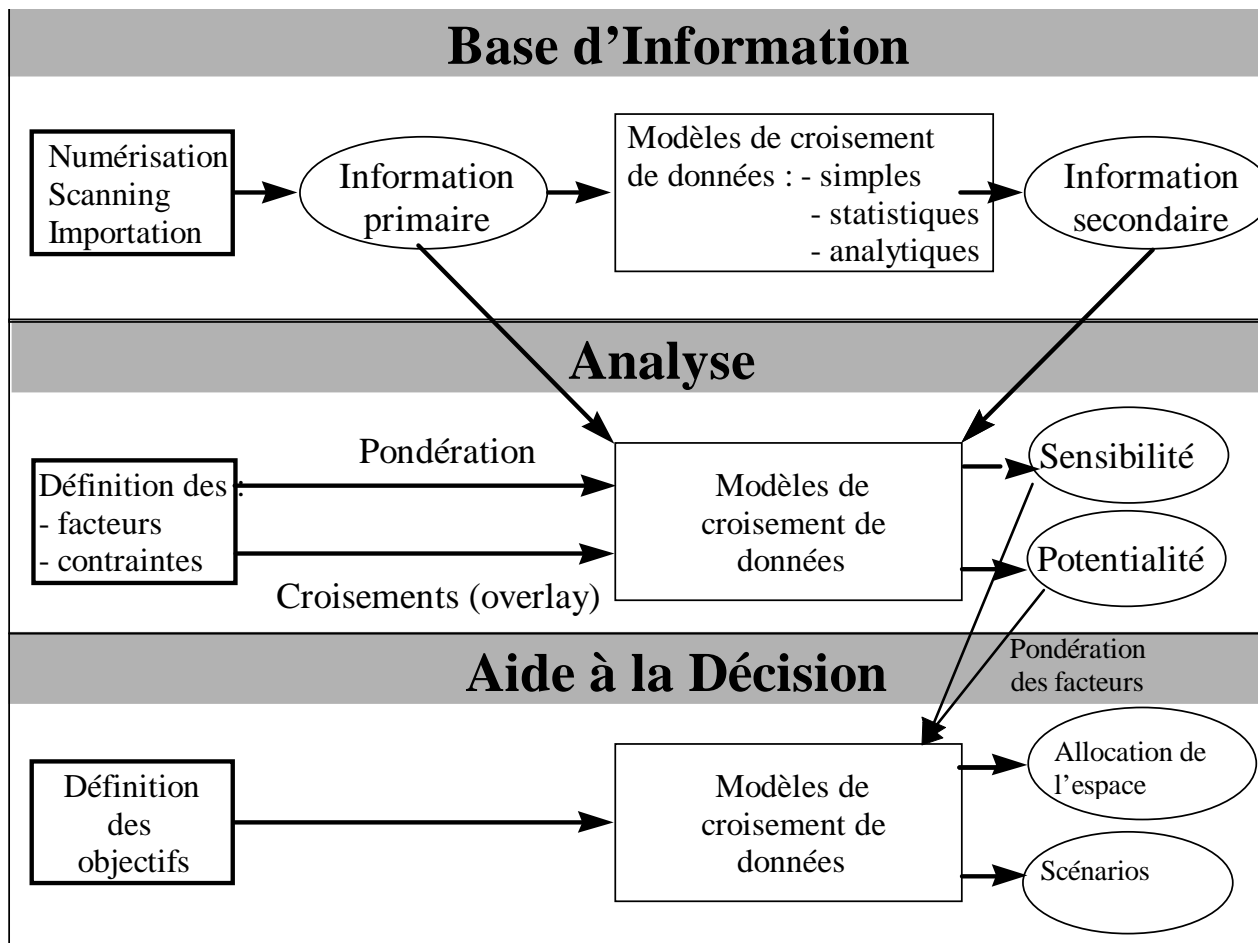
Les analyses de potentialité/sensibilité



Les analyses de potentialité/sensibilité



Les grandes phases d'un projet



L'intégration des acteurs

Elle est indispensable

- Les acteurs doivent participer à la définition du problème et du système d'interprétation choisi pour le résoudre.
- Ils doivent être intégrés dès la phase d'analyse du projet, et valider les modèles de combinaison
- Ils pilotent les opérations techniques de la phase de décision.